

Conséquence de la pression croissante de la chasse, de nombreuses régions de la forêt tropicale d'Afrique centrale se sont déjà vidées de leur population animale et ne sont plus que des déserts verts!

Les bonobos ne sont pas chassés uniquement pour leur viande. L'os de l'avant-bras d'un bonobo est traditionnellement utilisé pour traiter les fractures chez l'Homme. Chez les Mongos, les nouveau-nés sont baignés dans une eau dans laquelle on a préalablement fait bouillir les ongles d'un bonobo mort. Cette pratique est sensée conférer une certaine force à l'enfant. Si les bonobos sont encore à l'heure actuelle victimes de ces rites, cela n'est certainement pas la principale raison de leur dramatique extinction.



Viande de bonobo séchée vendue sur le marché.

La guerre, qui enflamme de nouveau la RDC depuis quelques années, a tout d'abord causé un ralentissement du commerce de la viande de brousse, les hommes n'osant plus s'aventurer dans la forêt. Par crainte des soldats maraudeurs, le commerce a diminué. Depuis 1999, la situation s'est néanmoins considérablement dégradée. Très peu d'informations circulent concernant la situation interne du pays. Il est probable que les soldats, peu voire pas rémunérés du tout, se soient investis dans le commerce lucratif de la viande de brousse. Le principal signe de cette situation alarmante est l'augmentation du nombre de bonobos orphelins qui font leur apparition dans la capitale Kinshasa. Bien que cette espèce soit strictement protégée par la législation nationale, les soldats vendent ouvertement des bébés bonobos sous couvert d'une autorisation soi-disant officielle.

A l'origine, la population et les bonobos coexistaient de façon pacifique dans la réserve de Luo. Les grands singes étaient considérés comme des membres de la famille et leur consommation était tabou. En 1987, les chercheurs qui étudient les bonobos ont signé un traité avec l'administration locale, qui interdit la chasse autour de la station d'étude de Wamba. Mais des chasseurs étrangers à la région profitent des absences périodiques des scientifiques pour tuer toujours plus de bonobos à des fins commerciales.

En 1987 toujours, des bonobos ont été massacrés par les soldats du gouvernement chargés de capturer de jeunes animaux pour les offrir en présent à un invité officiel de l'Etat.



Démonstration de l'utilisation d'un os de bonobo.

Basankusu est une petite ville de quelque deux milliers d'habitants et un lieu de transit privilégié pour la viande de brousse provenant des diverses régions occupées par les bonobos. Une étude a révélé que dans ce lieu, 808 animaux avaient été mis en vente en un mois, dont un tiers en provenance de la région de Lomako. Quatre de ces animaux étaient des bonobos ! Il existe un projet visant à mettre sous protection la région de Lomako. Si celui-ci n'est pas rapidement mis en œuvre, il sera trop tard pour les bonobos !



Bonobo orphelin à Kinshasa.

Grâce à l'organisme de protection Amis des Animaux du Congo (AAC), qui travaille en étroite collaboration avec le ministère congolais de l'environnement, certains de ces jeunes animaux sont confisqués. L'AAC souhaite ouvrir un centre d'accueil à Kinshasa dont la mission sera de sensibiliser la population locale à l'environnement.